

festé une grande inquiétude. Les chiens ont continué de se mouvoir comme si rien n'était ; une grive perchée sur la plus haute branche d'un sapin avait sûrement pris le change : elle égrenait ses notes joyeuses et précipitées comme au crépuscule d'un beau soir.

Il est maintenant 9 heures. L'ombre de la lune traverse l'océan atlantique. Dans quelques minutes elle visitera l'Espagne, puis la Tunisie. Les observateurs stationnés à Burgos, à Sfax verront l'éclipse dans des conditions exceptionnellement favorables.

Pour nous, il ne reste plus qu'à faire en sens inverse le long travail de préparation. Les instruments, démontés pièces par pièces, sont couchés avec d'innombrables précautions sur le velours de leurs étuis. Chacun met la main à la besogne. Il nous tarde, semble-t-il, de fuir cette terre et ce ciel ingrats. Comme témoins de notre passage et de nos espérances déçues nous laisserons dans ces contrées lointaines les pylônes massifs sur lesquels les instruments étaient posés. L'enfant des bois se demandera un jour la signification de ces pierres dressées comme les menhirs druidiques dans le champ de Carnac.

S'il est
telle les i
que notre
rons, en
L'organis
personnes
une foule
lée ne peu
appelé de
gue expér
nada pour
ganisation

Serait-il
dition puis
me pour le
sez tristes
une scienc
térateur, p
mis l'oeil à
sique. Il